



## Objectif(s)

Découverte et création d'un blason.

## Compétences

**4.3.** Agir et exprimer, transférer et créer dans le domaine plastique : acquérir des modes d'expression et des techniques d'exécution, organiser, transformer, créer...

## CECP

A4-5  
A15  
A36

## PE02

1723  
1741  
1748  
1787

## PIASC

PAP.4.  
PAP.5.  
EAP.3.  
EAP.5.

## Déroulement de l'activité

- Une série de blasons sont présentés aux enfants : blason de la Ville de Mons, de Sainte-Waudru, de la Belgique, de la Wallonie, de la Flandre... Relever les remarques des enfants.
- Classement de différents blasons.  
Par petits groupes (5-6), proposer aux enfants de trier et de deviner ce qui est représenté sur ces blasons. Mettre en évidence les critères de tri de chaque groupe en leur faisant justifier leurs choix.  
Exemples de tris :
  - selon la forme (ex : les blasons de femmes en losange : cf. À savoir).
  - selon la couleur (ex : or ou argent, couleurs dites métaux d'une part et d'autre part, couleurs dites émaux ; cf. À savoir).
- Caractériser un blason.  
Une fois le tri effectué, relever les caractéristiques propres à tous les blasons.  
Quelles sont les formes les plus utilisées ? De quoi est-il composé ? Que représente tel dessin, telle forme, telle couleur ? Quelles étaient ses fonctions (cf. À savoir).  
Observer plus spécialement le blason de Sainte-Waudru.
  - Un blason est la représentation d'une personne ou d'un groupe de personnes et se caractérise par sa forme et ses couleurs.

## Matériel

Différents blasons en couleurs.



- **Activité artistique**  
Créer son blason (base de mêmes caractéristiques), personnalisation en fonction de sa famille ou de sa classe, de son école...

Cycle 1 et 2.

Créer un blason à partir de différents éléments repositionnables, sur blason plastifié de couleur. Une fois le blason créé, il pourra être photocopié et mis en couleur par l'enfant. L'enfant pourra y ajouter des éléments personnels tels que son prénom; ou un petit dessin dans un espace prévu à cet effet.

Cycle 2.

Créer un blason à partir de pochoirs (formes évidées et contraires). Les enfants choisissent et contournent les différentes formes pour représenter leur personnalité, leur famille, ou leur classe... Prévoir une première étape libre, durant laquelle ils pourront faire plusieurs essais d'assemblage possible.

Cycle 3 et 4.

Créer un blason librement. Proposer des idées de modèles et de formes (à décalquer éventuellement), laisser la créativité s'exprimer. Procéder par étapes: recherche d'idées, essais au brouillon, choix et enfin réalisation dans une technique choisie: peinture, assemblage de tissus, peinture sur verre, bois...

- **Synthèse**

Les blasons réalisés sont exposés. Chacun devrait être capable de reconnaître à qui appartient tel blason, grâce à sa personnalisation.

- **Prolongement**

Pour les cycles 1 et 2, jeu de coloriage codé en se basant sur les codes utilisés pour passer des représentations peintes aux représentations sculptées dans la pierre (cf. *À savoir*). Des puzzles, lotos, dominos sont aussi très indiqués.

6 bases de blasons plastifiées. Éléments repositionnables.



Pochoirs de formes diverses.



### Note

*Proposer des logos actuels sera très parlant pour les enfants, car cela fait partie de leur vie de tous les jours.*

### À savoir...

De tout temps, les hommes ont cherché à se distinguer les uns des autres par des marques symboliques, souvent dans le cadre de guerres. Ainsi nous connaissons assez bien

les emblèmes utilisés par les Grecs dans leur armement individuel. Le bouclier qui était constitué d'une armature recouverte d'une peau de bête était orné de pièces métalliques et de peinture représentant des dieux, des animaux



ou encore des dessins géométriques. Après eux, les Romains reprirent la même habitude. Nos ancêtres gaulois avaient coutume d'orner de manière personnelle leur armement. La forme des blasons dérive de celle utilisée pour les boucliers militaires. Dans le cadre des armées, les couleurs étaient uniformes, soit unicolore, soit bicolore. Lorsque les boucliers seront réalisés en métal, leur surface sera émaillée.

Lorsque **l'héraldique** sera constituée, les couleurs que l'on emploiera seront dénommées, en France, émaux.

L'héraldique va se développer à partir du Moyen Âge et, notamment, à l'époque des croisades. Lors des affrontements entre Européens chrétiens et Arabes musulmans dont les cultures étaient très différentes, il est apparu nécessaire de pouvoir identifier rapidement et sans équivoque les combattants et la nation à laquelle ils appartenaient. Porter la marque distinctive d'une nation était une nécessité pour ceux qui se heurtaient, à l'étranger, à un obstacle linguistique.

Le système féodal va également encourager le recours à l'héraldique. En effet, les vassaux étaient tenus de défendre leur roi lorsque celui-ci était attaqué. Sans toujours bien se connaître entre eux, les vassaux s'identifiaient par leurs armoiries et celles du roi qu'ils défendaient contre un ennemi commun.

Lors des tournois chevaleresques, les cavaliers, enfermés dans leur armure, furent obligés de recourir à des signes simples pour s'identifier. Un moyen très simple de se reconnaître consistait à porter des marques de couleur à des endroits convenus de l'équipement.

Aux armures médiévales, on ajouta également des insignes qui consistaient en un objet approprié fixé au casque. De tels insignes avaient déjà été utilisés par ailleurs et précédemment dans des pays chauds, où il n'était pas possible de porter des armures sophistiquées. Ainsi se sont trouvés réunis les éléments

constitutifs de toute armoirie : l'écu avec ses couleurs et ses décorations, et le casque ou heaume.

La multiplicité des familles va engendrer une sophistication progressive des armoiries. Dès le XIIe siècle, les armoiries ont été soumises à des règles, toujours valables et pratiquement inchangées depuis qu'elles ont été formulées et consignées avec précision par des spécialistes de la profession : les hérauts d'armes. Ceux-ci donneront leur nom à l'art et à la science dont ils deviendront les maîtres.

Dans tout écu, il y aura une part appréciable d'or ou d'argent. De plus, la nécessité d'être reconnu à distance sera également prise en considération pour déterminer le format et l'aspect plus ou moins simplifié des insignes. Des conditions formelles devront donc être respectées pour que ces insignes puissent convenir comme blason.

Le blason doit être conçu pour pouvoir être représenté sur des pièces d'armure, en particulier sur un bouclier. Les armoiries représentent une personne ou un groupe de personnes comme si celles-ci étaient effectivement présentes, même après leur mort. Pour cette raison, les armoiries ont été fréquemment employées dans les sceaux et cachets, sans que l'on puisse, pour autant, les confondre avec ceux-ci, dont la finalité est toute différente.

On peut, d'une certaine manière, rattacher les couleurs des drapeaux à l'art de l'héraldique.

Aujourd'hui, les entreprises commerciales et un certain nombre d'associations importantes se sont donné des signes de reconnaissance : les logos. Ces derniers jouent un rôle d'identification à la manière des armoiries autrefois.

#### **Formes des blasons :**

- blason d'homme (guerrier) : en forme de bouclier (écu),
- blason de femme, dans nos régions : en forme de losange ; au XVIIe siècle, cette forme peut





évoluer vers un ovale assez arrondi et cette forme sera parfois aussi utilisée pour des hommes,

- blason d'ecclésiastique: forme stylisée de la peau d'un animal, parfois tête de cheval ; au XVIIe siècle, la forme évolue parfois vers un ovale assez large.

#### **Couleurs des blasons :**

Les couleurs portent des noms spécifiques et se rangent en deux catégories :

- les métaux: or = jaune: argent = blanc,
- les émaux ou couleurs: rouge qui s'appelle gueule, bleu qui s'appelle azur, vert qui s'appelle sinople, noir, violet,...

On essaie que deux métaux ou deux couleurs ne se côtoient pas sur le même blason, mais ce n'est pas toujours le cas.

#### **Blason peint ou blason sculpté :**

Les blasons étaient souvent reproduits sur du tissu, du bois, du métal ou du verre. Il était facile d'y appliquer les couleurs, mais dans la pierre, on

utilisait un code pour symboliser les couleurs :

- argent (blanc) : surface lisse,
- or (jaune) : pointillés,
- sable (noir) : quadrillage,
- gueule (rouge) : hachures verticales,
- azur (bleu) : hachures horizontales,
- sinople (vert) : hachures obliques ascendant de la gauche vers la droite,
- pourpre (violet) : hachures montant de gauche à droite,
- tenné (brun) : hachures verticales et obliques croisées,
- orangé : hachures verticales combinées au pointillé de l'or = barre, point ; barre, point.

#### **Pour en savoir plus...**

NEUBECKER (O.), *Le grand livre de l'héraldique. L'histoire, l'art et la science du blason*, Paris, 1976.

D'HAUCOURT (G.) et DURIVault (G.), *Le blason*, Paris, 1956 (Que sais-je ?, n° 336).

BEDNAR (S.), *Les blasons du monde expliqués aux enfants*, Paris, 2011